



1 Une citadine côté forêt

Façades de zinc côté rue, bardage de mélèze côté jardin, cette maison familiale, spacieuse et lumineuse, est conçue en fonction de son terrain hexagonal bordé d'une forêt domaniale classée. Un projet réalisé à partir d'un matériau authentique, isolant, sain et renouvelable: le bois!

ALAIN CHAIGNON - PHOTOS NAUTILUS PHOTOGRAPHIE
ARCHITECTE SAMUEL MAMET - WWW.MAMET-ARCHITECTURE.COM

Avec son plan en accent circonflexe, son toit en pente inversée et ses baies vitrées, cette maison s'ouvre généreusement sur le vaste jardin. *«Ce plan en V asymétrique découle directement de celui du terrain et des contraintes d'urbanisme»,* explique l'architecte, Samuel Mamet. En 2009, Sophie et Sébastien achètent un terrain de 2 400 m² de plan presque hexagonal, une configuration inhabituelle liée au découpage en parcelles d'un ancien parc de château. *«Il fallait exploiter au mieux l'espace constructible de ce terrain. À plus forte raison parce qu'il se trouve bordé d'une forêt classée, plantée de chênes centenaires.»*

Ouverte sur la nature

L'architecte conçoit ainsi une maison conviviale en lien avec son environnement. Formée de deux bâtiments rectangulaires imbriqués, elle décline deux visages. Au nord, côté rue, la façade est rythmée d'une colonne d'escalier et





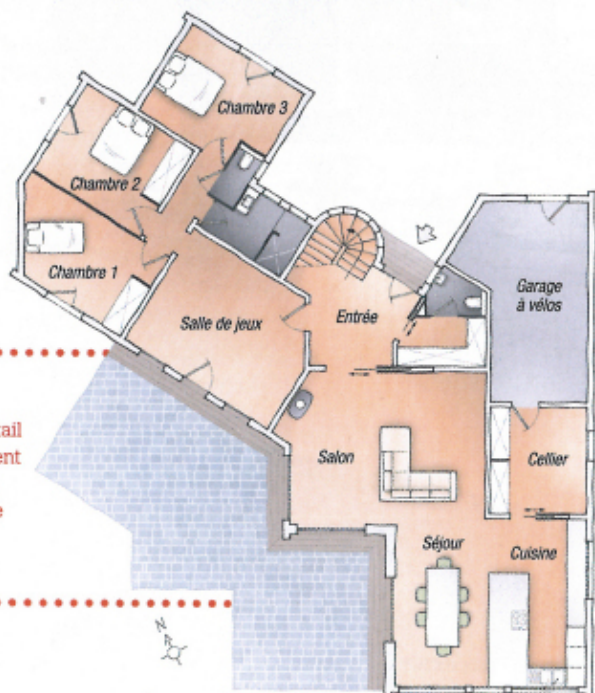
Formée de deux volumes rectangulaires semi-imbriqués, la maison offre deux visages différents. Au sud-ouest, la façade marque un double décrochement qui multiplie les entrées de lumière comme les accès au jardin. De droite à gauche, s'y déploient les espaces de vie (séjour-cuisine de 31 m² et salon de 30,5 m²), un espace de jeux (21 m²), et trois chambres (13 m² chacune).



Au nord, la façade paraît encadrée de volumes de plain-pied qui abritent des pièces techniques (garage à vélos, atelier...), ainsi qu'une chambre d'amis. Plates ou monopente, les toitures sont végétalisées (ép. 22 cm), ce qui contribue à l'inertie thermique et au confort acoustique de la maison. Le portail coulissant motorisé est prolongé d'une clôture barreaudée de manière irrégulière («Oobambo™» de Normaclo).

Déployée en éventail

Entourée d'arbres magnifiques, la maison s'organise selon un plan qui se déploie en éventail pour que le plus grand nombre de pièces profitent au maximum de l'écrin de verdure. Les espaces gagnent par la même occasion en lumière, grâce à des surfaces vitrées aux formats généreux. L'arrière est réservé aux pièces techniques.





Les toitures végétalisées sont composées de voliges et de dalles polyuréthane (ép. 6 cm), et d'une membrane d'étanchéité (« Evalon[®] » de 3T France), sur laquelle sont posées, sur un feutre drainant, des dalles alvéolées préculтивées (« Ecosedum », Ecovégétal).

Côté budget

■ **Pour la réalisation**, une équipe composée d'entreprises et d'artisans spécialisés a été sélectionnée afin de garantir une qualité d'exécution (savoir-faire, coordination des corps de métiers, etc.) et des délais de 14 à

15 mois (de la conception à la livraison).

■ **Côté prix**, il faut prévoir un budget de 1 800 à 2 200 €/m² suivant le type de prestations (modèle de chauffage, toiture végétale, qualité du bardage, etc.).

1. À quelques pas de l'entrée, le volume du séjour, agréable pièce de vie commune, s'ouvre largement sur la cuisine d'un côté, et la terrasse et jardin de l'autre, grâce à une grande baie coulissante qui, comme les autres menuiseries de la maison, est en aluminium à rupture de pont thermique et double vitrage à isolation renforcée (Technal, 4/16/4).

2. Conviviale et fonctionnelle, la cuisine occupe l'aile sud-est du corps d'habitation (cuisine «LT» de Boffi, plans en Corian, structure acier et aluminium anodisés blanc, rangements en mélaminé, table en acier et plateau de verre Desalto, modèle «Stilt»). Elle s'ouvre sur la terrasse et le jardin grâce à sa baie coulissante à galandage. Au sol, le parquet en chêne collé sur chape dissimule le plancher chauffant alimenté par géothermie.



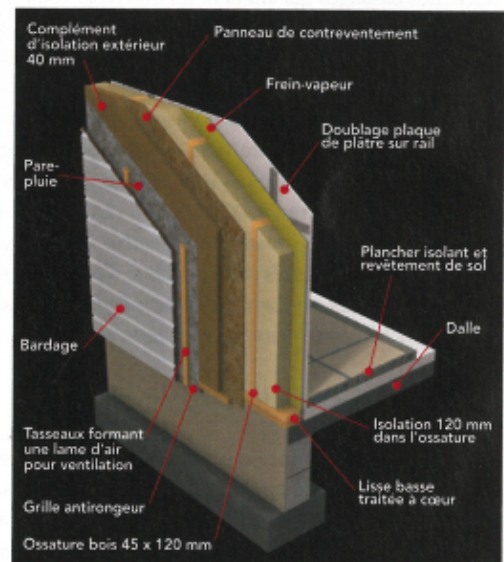


flanquée de volumes qui abritent les pièces techniques, ainsi qu'une chambre d'amis. Au sud, la façade s'articule en angle pour orienter ses larges baies vitrées vers la forêt. « Cette configuration en accent circonflexe a pour avantage de multiplier les décrochements et d'optimiser les entrées de lumière, précise l'architecte. De plus, elle ouvre les espaces de vie sur le jardin, en lisière de forêt. Ainsi, les propriétaires et leurs quatre enfants profitent d'espaces conviviaux ouverts sur l'extérieur, tout en disposant par ailleurs d'espaces intimes. » Les parties latérales, d'un seul niveau (cuisine et chambres), achèvent de lui donner une harmonieuse volumétrie.

Des bardages graphiques

Toitures végétalisées, colonne d'escalier qui s'élanche contre la façade arrière, multiplication des décrochements... Les détails d'architecture sont soignés! En témoigne également

Des façades prêtes à poser



Héritières des demeures à colombages « courts », les maisons à ossature bois sont formées de murs-façades fabriqués en atelier (ép. 28 à 30 cm). Prêts à poser sur une dalle de béton, ils se composent de montants (ou poteaux), intercalés entre deux lisses, une haute et une basse. L'espace entre les montants est calfeutré avec des panneaux isolants semi-rigides (laine de verre, bois, chanvre, etc.). Ils sont ensuite rendus indéformables par des panneaux de contreventement (OSB, contreplaqué, etc.), qui reçoivent une trame de tasseaux ménageant une lame d'air, sur laquelle le bardage vient se poser après interposition d'un pare-pluie. L'épaisseur d'isolant est déterminée selon les performances thermiques que l'on souhaite obtenir. Côté maison, les murs sont fermés par un frein-vapeur, puis habillés par un doublage classique (plaques de plâtre), après pose d'une ossature métallique.



la variété des bardages qui animent les différents volumes. Ainsi, le rez-de-chaussée est habillé de lames de mélèze de trois largeurs différentes, posées selon un mode aléatoire, verticalement et à claire-voie. À l'inverse, l'étage se pare de tasseaux horizontaux profilés avec un léger chanfrein, également posés à claire-voie, ce qui crée une sensation de relief. Les autres murs sont revêtus de plaques de zinc prépatiné ton quartz (VM Zinc). «*La maison et ses différents volumes forment un ensemble fonctionnel où les espaces sont dissociés mais proches. Ces habillages variés équilibrent les proportions, évitent l'effet de masse et signent son identité*», résume l'architecte.

Pensée en mode écologique

Conçue dans une démarche écologique de Bâtiment Basse Consommation (BBC), labellisée Effinergie (consommation énergétique de 44 kW.m²/an), la maison (182 m² au Rdc et 76 m² à l'étage) associe solaire passif, isolation renforcée et géothermie. Formées d'une ossature bois (45 x 120 mm), les façades combinent 12 cm de laine de verre et des panneaux de fibres de bois (ép. 4 cm). Côté intérieur, un doublage en plaques de plâtre sur rails complète l'isolation et assure la finition des murs (ép. 28 cm). Inclivée vers le nord, la toiture monopente végétalisée optimise l'inertie thermique, et son débord sur la façade sud régule les apports solaires. S'y ajoute un brise-soleil en lames de mélèze (1,5 x 3,3 m) au-dessus des baies du rez-de-chaussée pour éviter la surchauffe estivale. Le chauffage et la production d'eau chaude sanitaire sont assurés par géothermie verticale (forages de 70 m de profondeur), installation doublée d'une VMC double flux (Atlantic). Couplé à un échangeur thermique, ce circuit récupère les calories présentes dans l'air ambiant pour préchauffer l'air entrant à moindre coût l'hiver. Enfin, une citerne de récupération en béton (6 m³) stocke les eaux pluviales pour assurer l'arrosage du jardin.





1. La porte principale associe le chêne et le verre dépoli (réalisation Bonnin). Passée l'entrée, le salon se fait accueillant avec son poêle à bois qui complète le plancher chauffant, tout en offrant un feu d'agrément («Lima», Hase).

2. L'escalier métallique à limons courbes est rythmé par des marches en chêne (réalisation STBM) et par de petites

ouvertures verticales qui éclairent la montée.

3 et 4. Contemporaine et fonctionnelle, la salle de bains de l'étage allie meuble vasques en bois, plan de toilette en céramique (SaniJura, robinetterie Kohler), baignoire balnéo (Setma), et douche spacieuse («Squaro», Villeroy & Boch), fermée par une porte vitrée coulissante sur rail.

SAMUEL MAMET, architecte DPLG

LE POINT DE VUE DE L'ARCHITECTE

«Intégration au site, volumes et matières font l'identité d'une maison»

Spécialisée dans la construction de maisons à ossature bois en Loire-Atlantique et Vendée depuis 2001, l'agence d'architecture Samuel Mamet réalise une dizaine d'habitations par an. Candidat régulier au Concours de la Maison Bois à Angers, il est le premier à avoir obtenu en Loire-Atlantique le label BBC Effinergie pour la réalisation d'une maison individuelle (juillet 2009).

Qu'est ce qui vous démarque des constructeurs classiques de Maison à ossature bois (Mob) ?

En premier lieu, la conception d'un espace en lien direct avec les modes de vie des parents et des enfants. C'est pourquoi nous multiplions volontiers les volumes pour différencier les espaces (garage, cuisine-sejour, chambre d'amis, etc.), les matériaux (bardage, toiture, abords de la maison,

etc.), et les types de pose qui contribuent à personnaliser les maisons.

Qu'est-ce qui caractérise votre démarche ?

Nous sommes sensibles à l'écologie et au développement durable. Nous apprécions fort logiquement les commanditaires qui partagent cet état d'esprit, ce qui nourrit des échanges enthousiastes et constructifs. Dans la mesure du possible, nous concevons des constructions où isolation, inertie et déphasage thermique (solaire passif, vitrages à isolation renforcée, toitures végétalisées...), et respect de l'environnement (chantiers secs, géothermie, récupération et recyclage de l'eau pluviale...), limitent notre impact sur la nature.

